Terres Troubles

ANNE-MARIE FILAIRE

01.06.24 →06.10.24

DOSSIER DE PRESSE

CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

RIVAGE © ANNE-MARIE FILAIRE

SOMMAIRE 3

Introduction 4

Biographie d'Anne-Marie Filaire 4

L'exposition *Terres troubles* 5-9

La publication *Récit d'un effacement* 10

Extraits de *Récit d'un effacemment* 11-12

La résidence «Expérience» 2023-2024 13

Le CRP/ 14

Informations pratiques 15

Terres troubles

INTRODUCTION

Exposition du 1er juin au 06 octobre 2024, labellisée dans le cadre des 40 ans du Centre Historique Minier de Lewarde.

Vernissage le samedi 1er juin 2024, à partir de 13h.

Artiste au parcours établi, Anne-Marie Filaire interroge les notions de frontières et de paysages sous tension. ***Terres troubles*** confronte un travail sur l'extractivisme réalisé dans d'immenses sites récepteurs de terres aux portes de Paris à une nouvelle production, fruit d'une résidence au CRP/. Une approche politique et historique du territoire à travers une fascinante enquête sur un tableau polémique.

Commissariat : Audrey Hoareau, directrice du CRP/.

BIOGRAPHIE

Née en 1961 à Chamalières (63), Anne-Marie Filaire est photographe et enseignante à l'Institut d'études politiques de Paris. Son œuvre traite des zones de tensions, principalement sur les frontières du Moyen et Extrême-Orient, de l'Afrique de l'Est et du Maghreb. Rigoureux, engagé, son travail a été présenté au Museum of Art de Sharjah aux Émirats arabes unis en 2014, au Mucem à Marseille en 2017, au Centre Pompidou en 2018, au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur- Saône en 2021 ou encore à la 8ème Triennale de Hambourg en 2022.

↘
Anne-Marie Filaire,
Fondation Jan Michalski
© Tonatiuh Ambrosetti

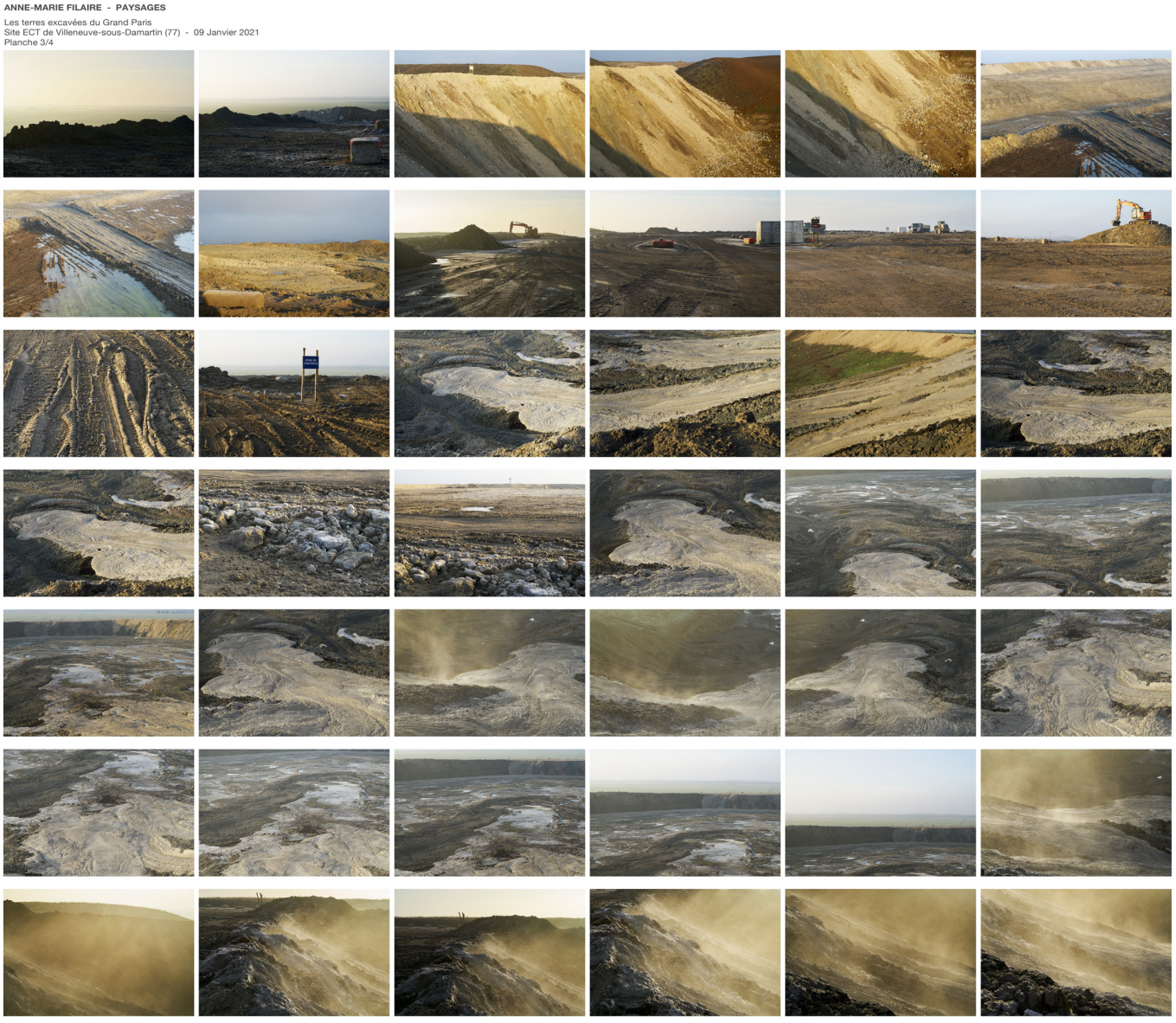
De son Auvergne natale pour l'Observatoire photographique du paysage jusqu'aux zones tumultueuses du Proche et du Moyen-Orient (Israël, Palestine, Liban, Yémen...) Anne-Marie Filaire regarde le monde à travers le prisme de sa propre photographie, puissante et exigeante. D'abord attirée par les déserts, elle rencontre au gré de nombreux voyages la violence intrinsèque à certaines contrées et inscrit son travail dans des environnements instables. Elle observe ce que produit le traumatisme de la guerre sur les paysages, et explore les espaces marqués par les stigmates des conflits armés. La photographie lui permet de comprendre et raconter ce qui se joue là, sur ces terrains minés. Cerner le parcours accompli de la photographe française est indispensable pour comprendre combien les deux projets présentés au CRP/ sont si particuliers et en cohérence dans la continuité d'une œuvre construite méticuleusement depuis trois décennies.

L'exposition ***Terres troubles***, présente dans une première partie un travail réalisé entre 2019 et 2021 dans la périphérie de Paris. Alors empêchée par la pandémie de Covid 19, Anne-Marie Filaire découvre d'étranges sites, sortes de No Man's Land que personne ne traverse, hormis un ballet de camions déversant des bennes de terres. La vocation de ces lieux est d'accueillir des milliers de mètres cubes de terres provenant de chantiers de construction. La transformation de la métropole induit des bouleversements profonds du sous-sol. Pour chaque nouvel immeuble qui se dresse et chaque nouvelle station de métro qui vient prolonger les lignes et étendre la capitale, ce sont des tonnes de terres qu'il faut évacuer puis stocker. Ces espaces organisés en strates et par « casiers », sont les récepteurs de ces terres excavées. Presque quotidiennement, Anne-Marie Filaire s'attache à documenter la topographie de plusieurs de ces sites. Elle observe la lumière évoluer selon les saisons, la météo, le moment de la journée. Sur de grandes planches, similaires aux contacts, elle imprime cette exploration méthodique.

Elle rend visible le temps qui passe sur ces montagnes et ces précipices créés de toutes pièces par l'homme et son irrépressible besoin de produire, construire, transformer.

Devant ces images, on sent bien que ces endroits spécifiques ont provoqué chez Anne-Marie Filaire une détonation et une réflexion autant esthétiques qu'éthiques. Allégorie des temps actuels, de l'Anthropocène, ces sites traduisent toute la nature excessive de l'Homme.

↘
9 janvier 2021, paysages temporaires
© Anne-Marie Filaire



Au cœur de l'exposition, un livre. Le chemin de fer d'une nouvelle publication présente les écrits de la photographe. Produit lors d'une résidence à la Fondation Jan Michalski en 2023, ses textes transcrivent ce qu'elle a éprouvé au cours de cette expérience étrange vécue au contact de l'inerte, pendant la période de confinement.

Intitulé *Récit d'une effacement*, le livre recueille ses impressions, ses émotions face aux couleurs, à la lumière, à l'horizon… Son expérience physique aussi dans ce territoire désert, cet univers silencieux, dans l'immensité, dans la solitude, face à ce qui deviendra un sujet, des images, une œuvre.

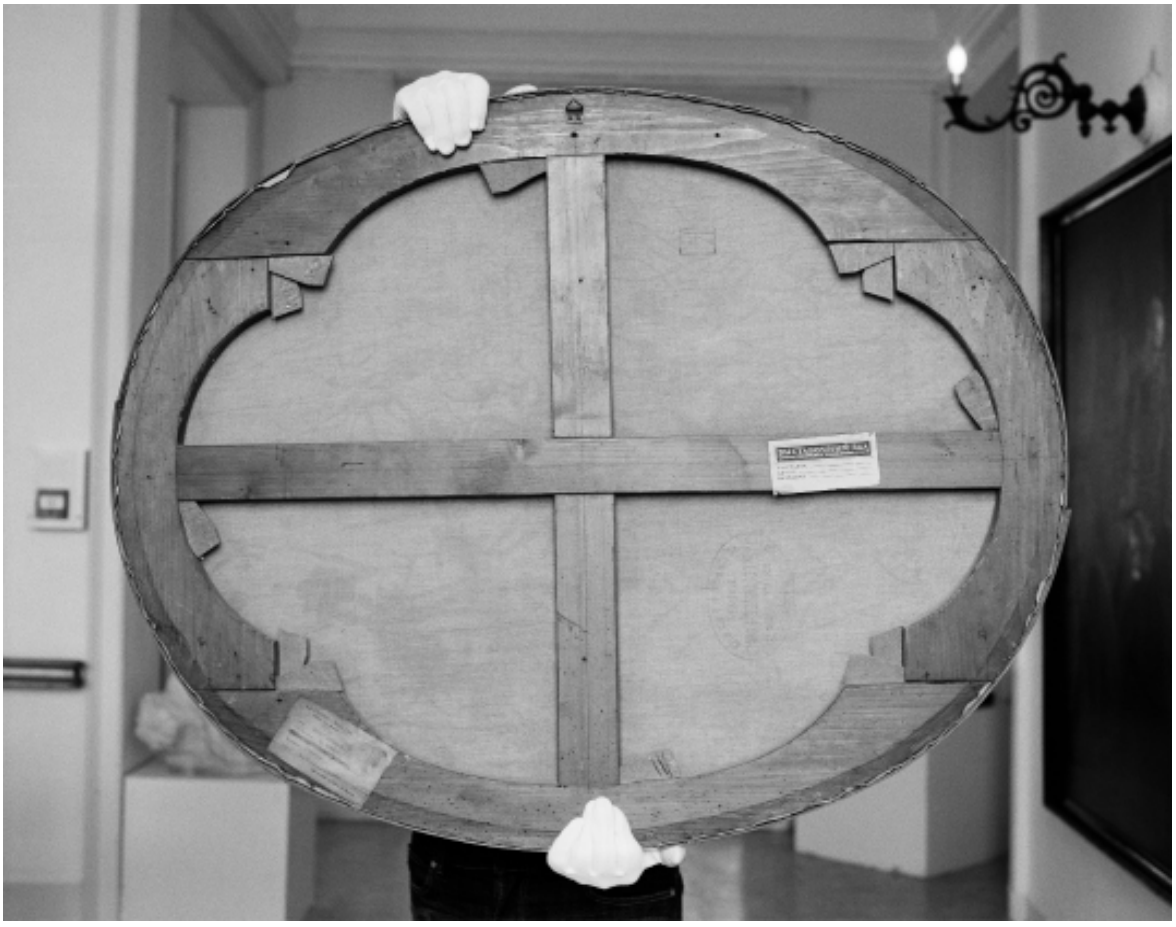
↘
26 mai 2021,
période de couvre-feu à Paris
© Anne-Marie Filaire

Dans une seconde partie, l'exposition restitue le fruit du travail produit en résidence au CRP/. Invitée pour être la première récipiendaire du nouveau programme «Expérience», le premier en France réservé aux artistes photographes de plus de soixante ans, Anne-Marie Filaire a parcouru le Bassin minier. Dans un premier temps, elle se lance en quête de liens à établir entre sa précédente série sur les terres excavées du Grand Paris et les enjeux et problématiques liés aux sols, conséquences de l'histoire minière. Ses séjours sur le territoire, ses rencontres et ses différentes phases de recherche l'ont emmenée dans une autre direction.

↘
18 juin 2021,
période de couvre-feu à Paris
© Anne-Marie Filaire

En plus de deux œuvres photographiques, Anne-Marie Filaire a produit un film intitulé « La Tribune ». Il s'agit d'une enquête autour d'un tableau éponyme du peintre André Fougeron (1913-1998), figure du Nouveau Réalisme français et peintre officiel du Parti communiste après-guerre. Dans ce film d'entretien, le sixième réalisé par l'artiste, qui renoue avec cette pratique qui a jalonné son parcours, elle enregistre plusieurs protagonistes. Chacun avec son expérience ou son expertise, nous replonge dans le passé. Le conservateur, l'historienne spécialiste des mouvements ouvriers, l'ancien mineur entre autres, évoquent et confrontent les grandes grèves des mineurs de 1948, les polémiques artistiques entre académisme et engagements politiques et les liens entre la sphère sociale et le monde de l'art.

↘
La Tribune, 2024
© Anne-Marie Filaire



PUBLICATION

RÉCIT D'UN EFFACEMENT, ANNE-MARIE FILAIRE

↘
Récit d'un effacement,
Backland éditions
2024
Pages : 88
Format : 12,5 x 22 cm
Prix de vente : 17€
© Backland

La résidence a été l'occasion de voir aboutir un projet éditorial à partir des écrits d'Anne-Marie Filaire autour du projet *Terres* dans une nouvelle publication soutenue par le CRP/ : *Récit d'un effacement*, publié par Backland éditions en 2024.

Elle fait suite à une précédente collaboration entre l'artiste et Backland éditions : l'ouvrage collectif, *Terres Fertiles* (2023), dans lequel figure un entretien. Issu de la collection «Expérimentation», cet ouvrage dresse un état des lieux sur la problématique des sols et les enjeux qui y sont liés.

« C’est là où nous sommes. Paris effectue sa mutation. La capitale française se transforme en un ‘Grand Paris’, et, alors que la société est confinée, le BTP travaille à plein, dévitalisant le sous-sol de la région parisienne de ses terres profondes, les acheminant par camion sur la périphérie de la nouvelle métropole, dans des territoires circonscrits, d’immenses chantiers, des ISDI (note), où je vais me rendre pour observer leur arrivée, leur enfouissement, leur mutation et par là-même celle de tout un paysage.

J’ai conscience que ce phénomène est quelque chose d’unique, de démesuré à l’échelle de Paris, que ce mouvement des terres, cette économie souterraine, échappe à notre regard. Je m’installe dans le temps de cette mutation profonde et j’enregistre par l’image la transformation du territoire en suivant le mouvement de ces chantiers. »

Extrait de *Récit d’un effacement*,
Anne-Marie Filaire, Backland Editions, 2024

« Marcher, dans le vent, sur le sommet qui domine les plaines alentour, un sommet qui forme un cratère. Je marche sur le pourtour de ce cratère cherchant les images. Le vent siffle dans mon casque. Je dois m'accroupir pour changer d'optique, éviter les poussières, inventer un abri sous mon anorak. Je photographie une terre mise à vif, je la scanne, plonge mon regard en elle, j'avance avec elle jusqu'au moment où, arrivant à l'extrémité du cratère dont je m'éloigne, elle disparaît à ma vue. C'est là que je m'arrête, que j'ouvre le champ au grand angle et que j'englobe l'espace entier avant de la quitter, que j'attends encore, devant elle, projetant mon ombre dans le paysage, désert. »

Extrait de *Récit d'un effacement*,
Anne-Marie Filaire, Backland Editions, 2024

EXPÉRIENCE 2023-2024

Au début de l'année 2024, Anne-Marie Filaire inaugure «Expérience», le nouveau programme de résidences de création initié par le CRP/.

Sur invitation, «Expérience» s'adresse aux artistes âgés de 60 ans et plus. Les phases de recherche et de création sont pilotées par le CRP/ qui met ses ressources, son équipe, son réseau de partenaires et de fournisseurs à disposition de l'artiste et au service d'une nouvelle production. En apportant les moyens financiers et techniques nécessaires ainsi qu'une aide logistique et un accompagnement adapté au projet, le CRP/ se définit comme un laboratoire d'expérimentation pour des artistes confirmés qui ne disposent aujourd'hui d'aucun format de résidence spécifique.

↘
Rivage,
© Anne-Marie Filaire

LE CRP/

Fondé en 1982, le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines, labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national », est un lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de diffusion et de médiation œuvrant dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger, la programmation du CRP/ repose sur l'invitation à des artistes à produire de nouvelles œuvres, souvent réalisées dans le cadre de séjours de recherche ou de résidences sur le territoire. Elle s'intéresse à la pluralité des approches de la photographie et de l'image au sein des pratiques artistiques contemporaines et aux rapports des artistes à l'espace social et politique.

À ce programme artistique, s'articule un programme culturel *in situ* et hors-les-murs d'expositions, de conférences, de séances cinéma ou de performances, ainsi que des projets pédagogiques et culturels menés autour des œuvres et avec des artistes.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

Le CRP/ a ainsi la particularité d'être doté d'un fonds comprenant une collection de près de 9.000 œuvres, une artothèque, et une bibliothèque d'ouvrages photographiques de références et de livres d'artistes. Cette collection constitue un ensemble exceptionnel témoignant de la diversité et de la richesse de la création photographique depuis près de quarante ans en France et à l'étranger.

L'artothèque du CRP/ quant à elle, propose plus de 500 œuvres photographiques originales, disponibles au prêt et accessible à tous (particuliers, entreprises, collectivités...).

INFORMATIONS PRATIQUES

CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France
Place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines

03 27 43 56 50 / contact@crp.photo

Contact presse
Clara Verwaerde
06 07 71 17 89 / communication@crp.photo

Horaires
Exposition visible du mardi au vendredi 13h - 17h
Week-ends et jours fériés 14h -18h
(sauf 1er janvier, 1er mai, 14 juillet et 25 décembre)
Entrée libre

Accueil groupes du mardi au vendredi sur réservation
accueil@crp.photo

Façade du CRP/ © Vincent Everarts

CRP/

www.crp.photo

@crpnord

Le CRP/ bénéficie du soutien de :

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Hauts-de-France

Nord
le Département est là

La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

Douchy les Mines

Partenaires :

40 ans

BACKLAND
éditions

Jenlain
Bières de Garde

SERVICE CIVIQUE
Une mission pour chacun
au service de tous

Membre des réseaux :

50° NORD
— 3° EST
Pôle arts visuels Hauts-de-France
& territoires transfrontaliers

DIAGONAL
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE

DCA

BLA!
association nationale
des professionnel·le·s
de la médiation
en art contemporain